

LE GÉNÉRAL AUDIBERT



Le général Audibert -
Fonds privé de M. Aulanier



Le général Audibert -
Fonds privé de M. Aulanier

Figure locale et nationale, le Général Audibert est connu pour ses faits de Résistances durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

Chaque année la commune de Gorges lui rend hommage à l'occasion d'une commémoration célébrant l'anniversaire de sa mort.

Aujourd'hui son nom évoque souvent seulement une rue à Gorges ou une plaque mémorielle au château de l'Oiselinière.

Pourtant, en 1945, cet homme est accueilli en héros à Paris, à Nantes et à Gorges. **Chef de l'Armée Secrète de l'Ouest et de Bretagne, déporté au camp de Buchenwald, puis député de Loire-Atlantique**, le général Audibert est une personnalité respectée.

Mais derrière cette image publique et héroïque qui est Louis-Alexandre Audibert ?

Fils d'un armateur Bordelais, Louis-Alexandre Audibert s'installe dans la région Nantaise durant sa formation militaire à l'âge de 18 ans. Il rencontre celle qui deviendra sa femme en 1900, **Mlle Claire Doré-Graslin**. Descendante de la famille Graslin, à l'origine de la formation du quartier Graslin autour du théâtre à Nantes, elle est **propriétaire du château de l'Oiselinière à Gorges**, qui deviendra la résidence principale du général. Il ne s'y installe durablement qu'à sa retraite en 1936, après une vie faite de déplacements militaires.



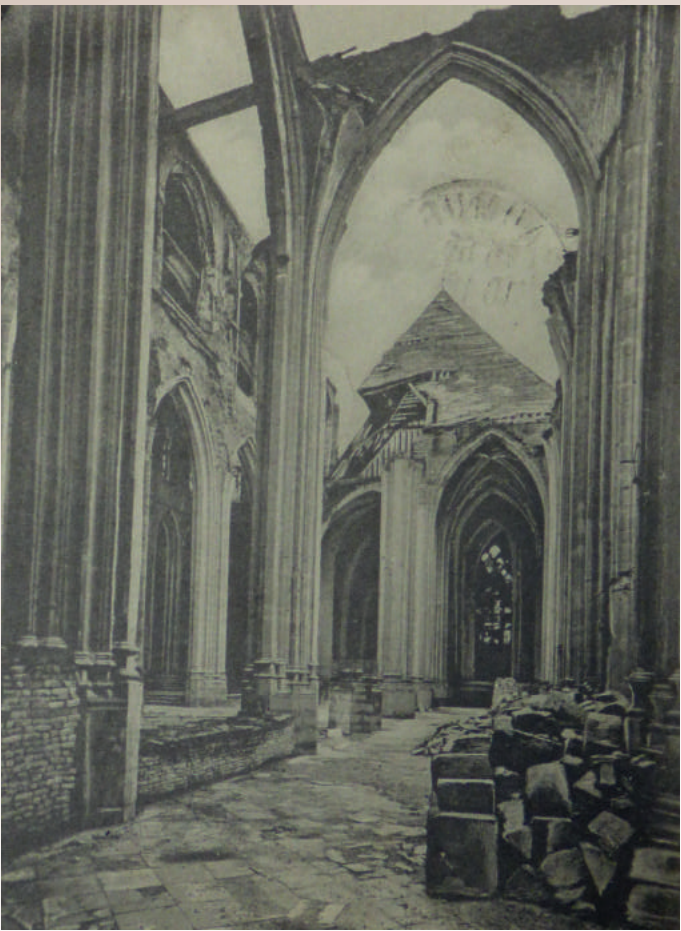
Madame la Générale Claire Audibert -
Fonds privé M. Aulanier



Commémoration annuelle en l'honneur du Général Audibert à Gorges -
Fonds privé de M. Aulanier



Château de l'Oiselinière - Gorges
Musée du vignoble nantais

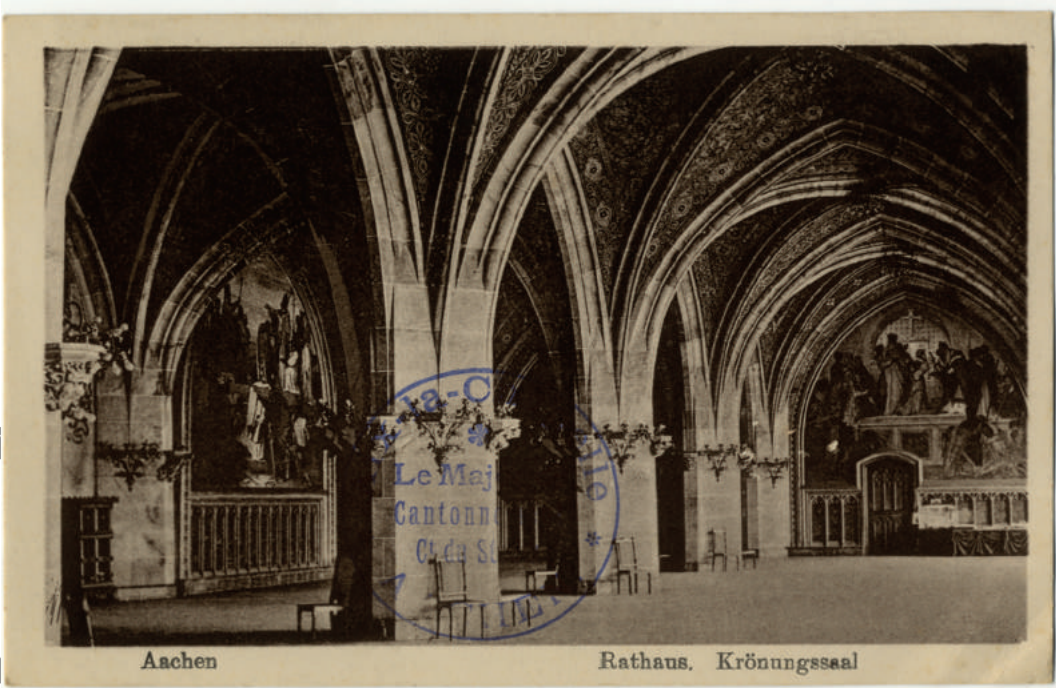


Carte de Dunkerque adressée à sa femme
Fonds privée - Château de l'Oiselinière



Carte de Paris (Sacret coeur) adressée à sa fille Madeleine
Archives départementales - 239 J 37-1

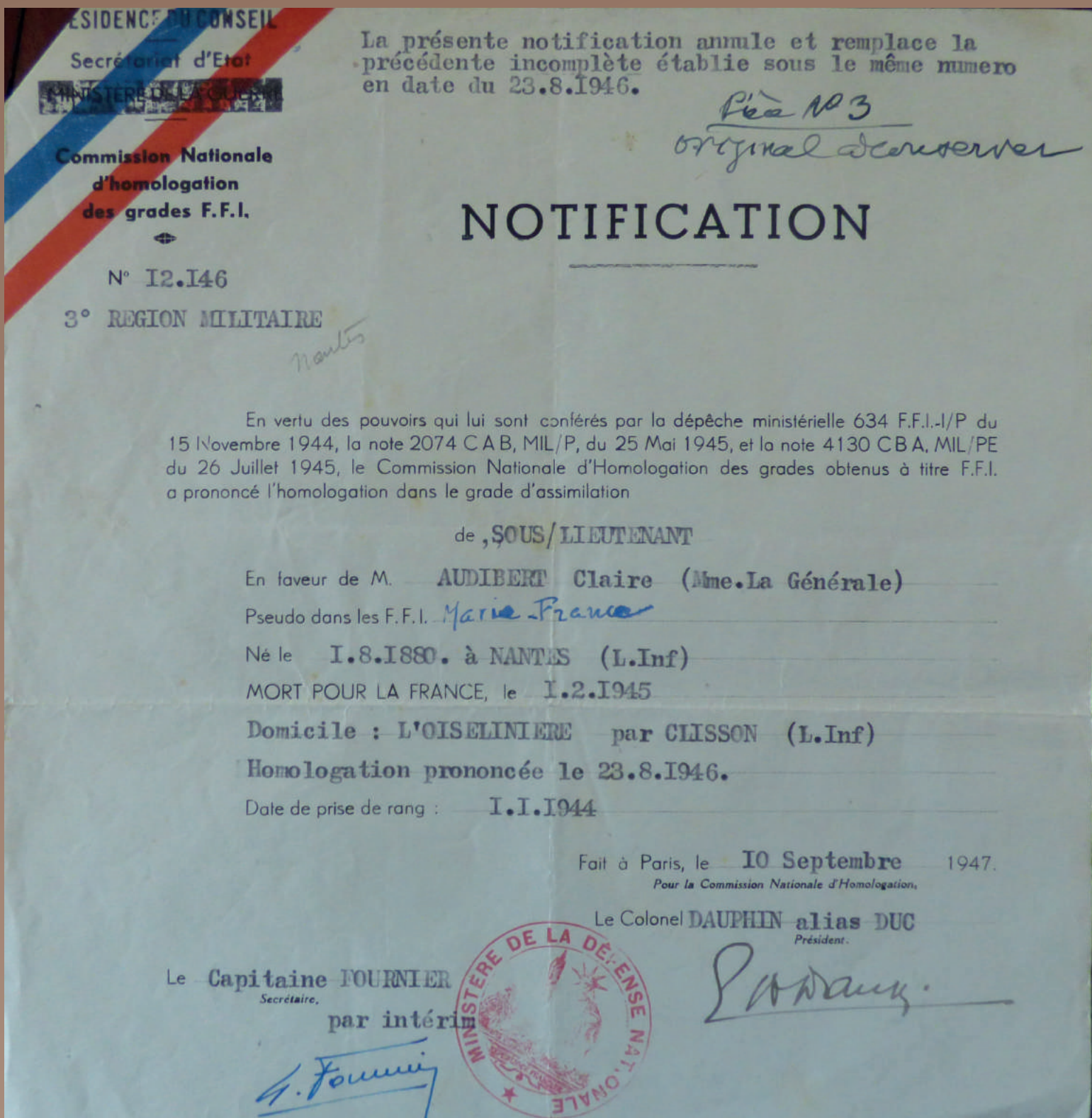
Engagé dans une longue carrière militaire, le Général Audibert entretient un lien permanent avec sa femme et ses enfants par la correspondance écrite.



Carte de Rathaus adressée à son fils
Archives départementales - 239 J 37-1

LA GÉNÉRALE

Unie pour un mariage d’amour et de confiance mutuelle, Mme Audibert soutient son mari dans ses choix et ses batailles. Ainsi, lorsque la France signe sa défaite en 1940, elle entre elle aussi en résistance. Agent de liaison et hébergeuse, elle cache les résistants et les aviateurs anglais au château et à la ferme de l’Oiselinière au risque de sa vie et de celle ses enfants.



Certificat d'appartenance au mouvement «Libération-Nord»
Fonds privé de M. Aulanier



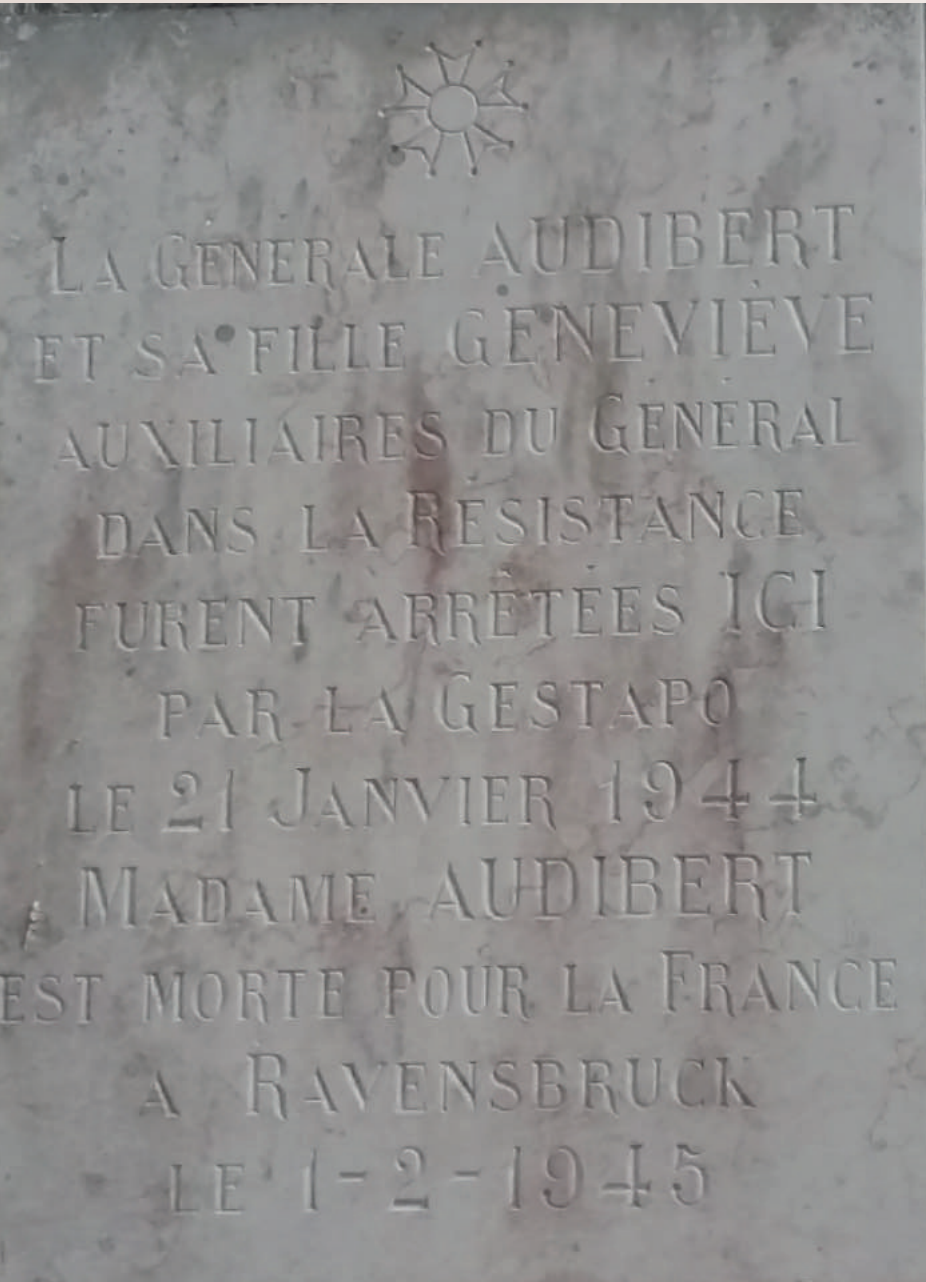
Madame la Générale Claire Audibert
Fonds privée M. Aulanier

Elle est arrêtée avec sa fille Geneviève, agent de liaison, par la Gestapo le 21 janvier 1944, et enfermée à la prison d’Angers. Le Général Audibert, absent, n’apprend la nouvelle que quelques jours plus tard. Pendant de longues semaines, elles sont soumises à la torture et aux mauvais traitements.

La Générale est finalement **déportée quelques mois plus tard à Ravensbrück, un camp de concentration nazi réservé aux femmes**, en prenant la place d’une jeune femme de 18 ans.

Interpellé 3 mois plus tard le Général Audibert dévoile de lui-même son identité pensant pouvoir les faire libérer toutes les deux.

Ce n’est qu’à la fin de la guerre, qu’il découvre le sort de sa femme, décédée lors de son internement en Allemagne. Il lui rend hommage **en célébrant ses funérailles à Gorges, fait apposer une plaque sur la façade de l’Oiselinière et demande sa légion d’honneur.**



Plaque commémorative au château de l’Oiselinière



Stèle de Chantemerle en l’honneur des maquisards - La chevrolière

LE MILITAIRE

1937-1939
Dirige la 61^e division à Nantes.

1936
Le Général Audibert prend sa retraite et se retire au château de l'Oiselinière.

1934-1936
Chef de la 3^e division de Cavalerie à Paris.

1932
Nommé Général de division.

1914
1939

1923-1925
Colonel et chef d'État-major du 32^e corps d'armée pendant l'occupation de la Ruhr.

1914
Le Général Audibert rejoint l'État-major du général Foch au poste de Directeur des Etapes et des Services .

1915
Il rejoint un corps d'armée en Belgique et participe aux batailles d'Ypres et d'Yser.
Il est récompensé par la Médaille de Léopold.

Chef d'escadron au 295^e régiment, puis au 401^e.

1918
Grièvement blessé par un éclat d'obus, il est promu lieutenant-colonel à son retour sur le front.



Archive départementale - 239 J 46-2



Fond privé de M. Aulanier

Chronologie indicative du parcours militaire du général Audibert

Le Général Audibert consacre sa vie à l'art de la guerre. **Grand stratège il assiste les plus grands généraux au cours de la Première Guerre mondiale** : Foch, Langle De Cary et Franchet d'Espèrey.

Il est également **théoricien de la Tactique militaire** qu'il enseigne à l'école de Cavalerie de Saumur (1912) et l'école de guerre de Paris, avec pour élève le futur général Patton.

Il étudie les cartes, plans et l'artillerie pour mener une stratégie offensive en vue d'infliger le plus de mal à l'ennemi. Sur ce sujet qui le passionne **le Général Audibert a tenu de nombreux carnets tout long des différents conflits armés du début du XX^e siècle.**

Il y note ses **analyses, ses réflexions personnelles** sur la guerre et les stratégies alliées et ennemie. Il contribue à l'écriture d'articles en tant qu'écrivain militaire dans *La revue militaire*, publiée par l'État-major de l'armée française.



Division de cavalerie - au premier rang on aperçoit le Général Audibert

Archives départementales - 239 J 46-1



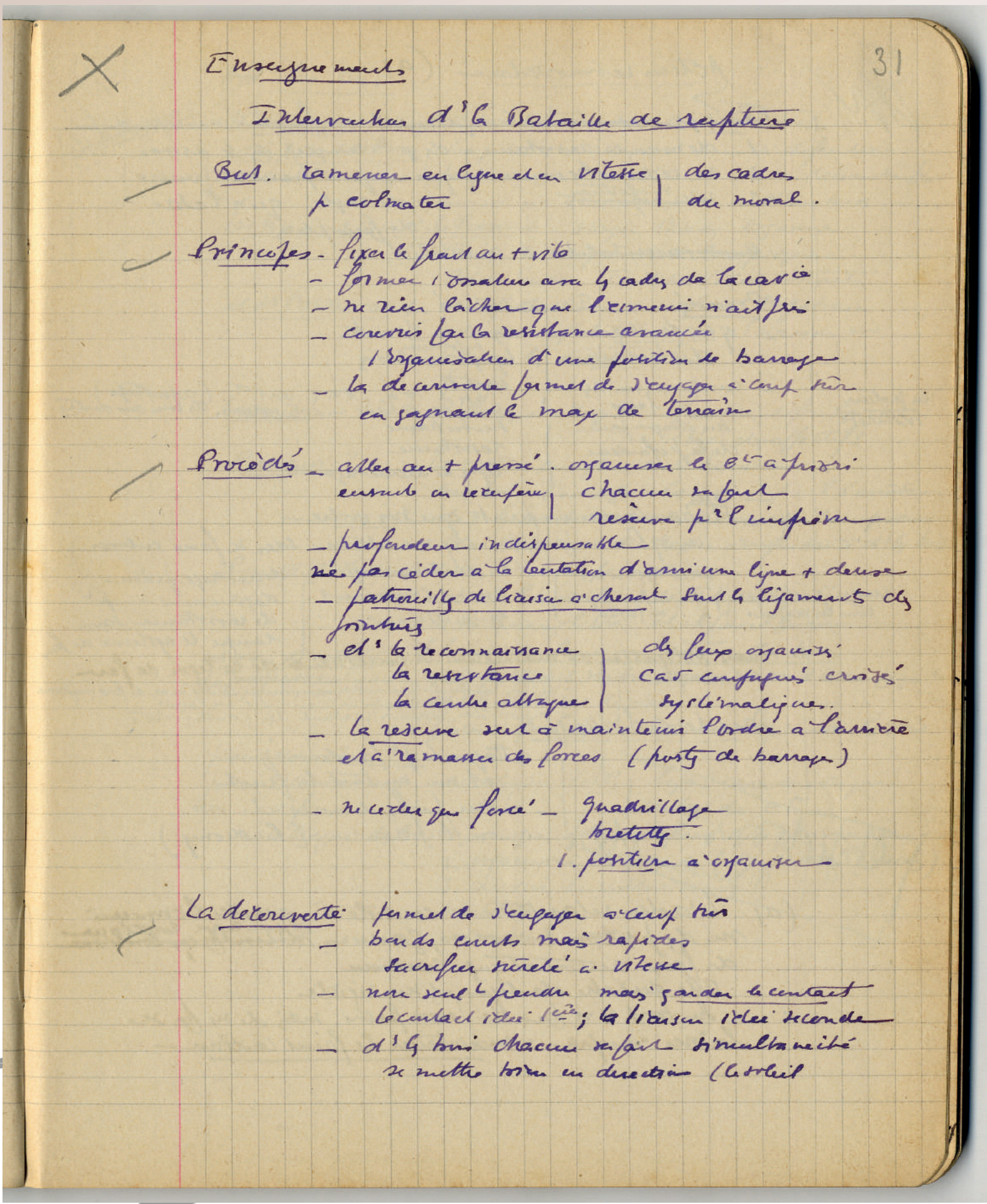
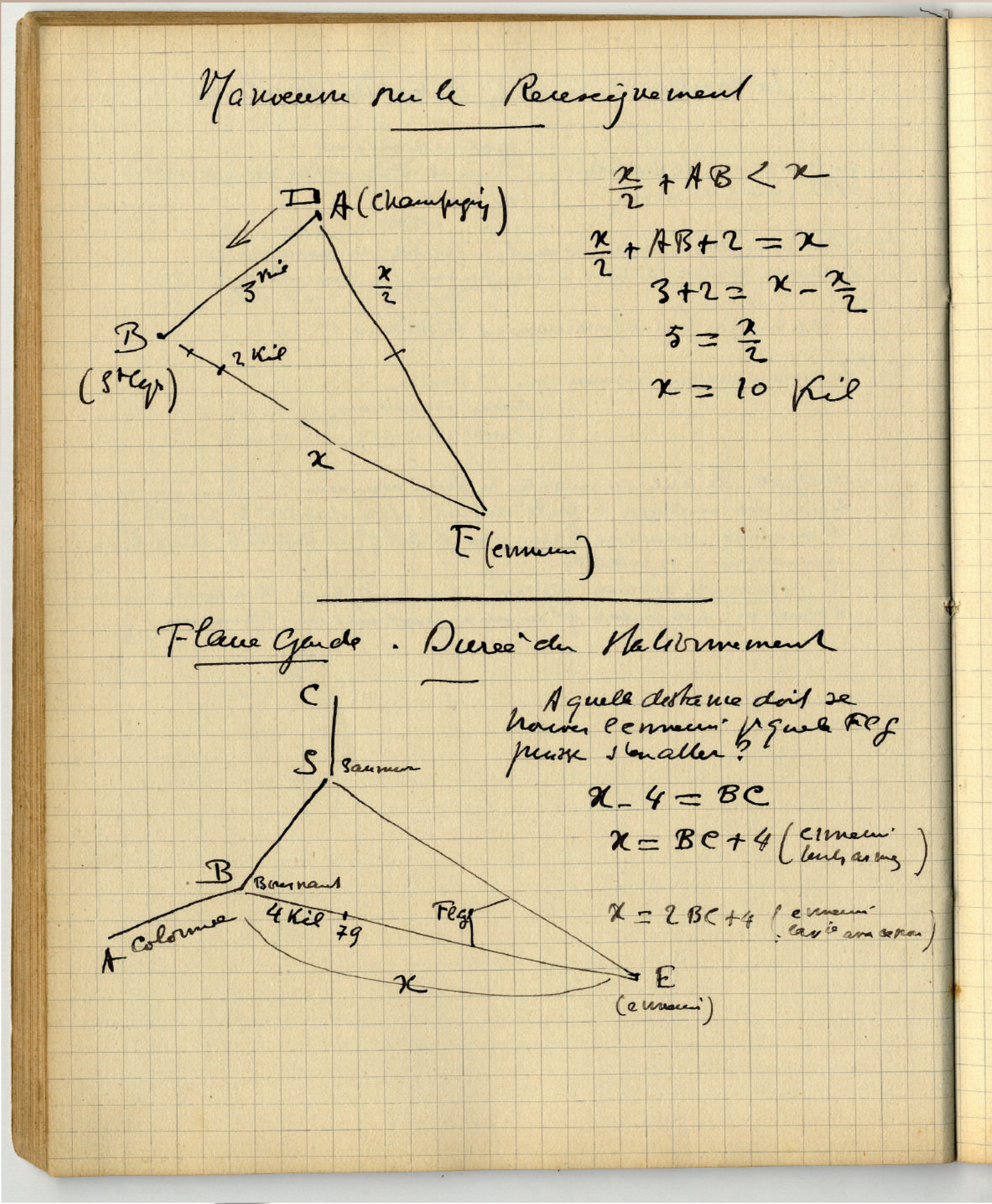
Exercice de cavalerie - Fonds privée - Château de l'Oiselinière

Extrait de carnet de Tactique militaire du professeur Audibert

Ces notes personnelles sur l'art de la guerre sont autant de petites synthèses sur les exercices, les formations et les stratégies militaires.

Utilisés par le Général dans ses cours de Tactique militaire, ils devaient également servir sur le champ de bataille.

Archives départementales de Nantes - 239 J 60-1 et 239 J 60-2



LE RÉSISTANT

L'annonce de la défaite française et la signature de l'armistice le 22 juin 1940 sont insoutenables pour le Général Audibert.

En désaccord avec la politique collaborationniste du maréchal Pétain, le Général quitte son poste de président du comité local de la 4^e circonscription de Nantes au parti social français (PSF). **C'est le premier acte de résistance du Général.** Dans ses écrits personnels il remet en cause le prestige du Vainqueur de Verdun, qu'il considère comme traître à la nation.

« Ce qu'on doit reprocher à Pétain, c'est d'avoir voulu se hisser au pouvoir à la faveur de la défaite. Pourtant, en 1940, on pouvait tenir encore, dans le bastion des Alpes, en Corse... »

Le rôle de ces hommes et de ces femmes engagés contre l'occupant est déterminant pour l'issue de cette guerre. Au moment du débarquement, ils retardent la mobilisation des Allemands sur le front Est en utilisant le sabotage des lignes de chemin de fer, des routes et des lignes de communication. Au total le **Général rassemble plus de 300 bataillons composés de près de 40 000 hommes.** Lorsque s'ouvre la Bataille de Normandie, ils immobilisent des bataillons allemands permettant aux alliés de progresser rapidement et de tailler la brèche d'Avranches.

La Résistance est d'abord un acte de défense des valeurs de la République : liberté, égalité et fraternité, puis un engagement politique et militaire.

Louis-Alexandre et Claire Audibert, âgés tous deux de plus de 60 ans, s'engagent auprès de ces hommes et femmes courageux, qu'ils soient soldats alliés en fuite, opposants politiques ou résistants. **Hébergés, nourris et cachés dans les caves de l'Oiselinière**, ces différents réfugiés s'enfuient dans les bois qui bordent la maison lors des contrôles de la Gestapo et de la police française.

En juin 1943, des agents de Libération-Nord prennent contact avec le Général Audibert et lui proposent le commandement militaire de l'Armée Secrète dans l'Ouest (5 départements Bretons, Vendée, Loire-Inférieure). Il accepte. Un rendez-vous est pris avec le colonel Alma, chef de l'AS à Paris. Sa nomination validée, il prend le nom de «Bertrand».

Pendant 9 mois, «le colosse de Gorges» se déplace à la rencontre des différents groupes. **Il les structure et nomme des chefs dans chaque circonscription.** Les armes faisant défaut, il leur transmet sa connaissance de la stratégie, de l'étude des cartes et recherches des lieux susceptibles de recevoir les parachutages.

Chef de l'armée secrète

En 1943, des rumeurs sur un débarquement dans l'Ouest de la France s'amplifient. Les résistants sont de plus en plus nombreux et les mouvements doivent être unifiés et coordonnés au sein de « l'Armée Secrète ». À sa tête un chef doit être nommé selon les conditions énoncées par Jean Moulin :

- Être hostile à l'occupant
- Être hostile au gouvernement de Vichy et ne lui avoir donné aucun gage
- Être indépendant de tout mouvement de résistance
- Être un officier gradé élevé
- Avoir un passé militaire au moins très honorable, sinon prestigieux.

Toute candidature retenue doit être approuvée par le Général De Gaulle. Le Général Audibert remplit toutes les conditions.



Le Général Audibert -
Fonds privé de M. Aulanier

Après la guerre le Général Audibert dit :

«Si les Américains ont pu faire cette extraordinaire campagne de France, c'est qu'il y avait les F.F.I qui ont effacé la honte de 1940, ont rendu à la France son honneur et l'ont remise au rang des grandes puissances»